



Assemblée générale

Distr. générale
16 janvier 2012
Français
Original: anglais et chinois

Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique

Coopération internationale dans le domaine des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique: activités des États Membres

Note du Secrétariat

Additif

Table des matières

	<i>Page</i>
II. Réponses reçues d'États Membres	2
Chine	2
Thaïlande	5



II. Réponses reçues d'États Membres

Chine

[Original: chinois]
[21 décembre 2011]

La Chine a toujours considéré que l'espace constituait le patrimoine commun de l'humanité; elle a soutenu les activités dans le domaine des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique et continué de participer aux activités liées à la présence humaine dans l'espace en contribuant activement à l'exploration et à l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique. En 2011, la Chine a poursuivi son programme de développement dans les trois principaux domaines des technologies spatiales, des utilisations de l'espace et des applications des sciences spatiales. Elle a activement mené des recherches sur les débris spatiaux et les autres questions importantes et a participé de manière très productive à la coopération et aux échanges internationaux dans les domaines de la réduction et de la prévention des catastrophes, des sciences et technologies spatiales et des services de lancement.

Technologies spatiales

Fin novembre 2011, la Chine avait effectué 17 lancements (dont 1 a échoué) et lancé dans l'espace 19 véhicules spatiaux, parmi lesquels des satellites de communication, de navigation et de télédétection, des satellites équipés pour réaliser des expériences scientifiques, des engins spatiaux non habités et des modules spatiaux.

Le 1^{er} avril, la sonde lunaire Chang'e 2 lunar est arrivée en fin de vie. Comme elle était en bon état, elle a été maintenue en service afin de poursuivre les activités de cartographie de la Lune et les autres activités de recherche, d'achever la collecte d'une série d'images des pôles nord et sud de la Lune, ainsi que des images à haute résolution de la région d'Hongwan (Baie des arcs-en-ciel). Le 1^{er} septembre, la sonde Chang'e 2 a été placée sur une orbite circulaire au Point Lagrange L2, approximativement à 1,7 milliard de kilomètres de la Terre.

Le 29 septembre et le 1^{er} novembre, le module spatial Tiangong 1 et le vaisseau spatial Shenzhou 8 ont été lancés sur orbite. Ces deux engins ont effectué avec succès deux procédures d'amarrage. Le 17 novembre, Shenzhou 8 est revenu sur Terre. Cette expérience réussie constitue une autre grande avancée de la Chine en matière de technologies des vols spatiaux habités.

La Chine met actuellement au point un système d'observation de la Terre de nouvelle génération, axé sur le développement d'une plate-forme d'observation de la Terre reposant sur des satellites à haute résolution, des dirigeables stratosphériques et des systèmes aériens de télédétection, l'objectif étant de développer les capacités pour permettre la collecte, 24 heures sur 24 et par tous les temps, de données d'observation de la Terre et leurs applications, et de constituer une chaîne de données spatiales en développant la logistique et les opérations au sol.

Applications spatiales

La Chine applique les technologies spatiales dans divers domaines, tels que la météorologie, l'océanologie, la prévention et la réduction des catastrophes, la surveillance de l'environnement et la navigation, avec des résultats importants permettant de développer l'économie nationale, de promouvoir les progrès scientifiques et technologiques et de répondre aux besoins de la population.

La Chine figure parmi les pays qui possèdent à la fois des satellites météorologiques polaires et des satellites météorologiques géostationnaires. En 2011, le satellite chinois FengYun 3B est officiellement entré en service et, conjointement avec le satellite FengYun 3A, assure la surveillance météorologique à partir d'un réseau de surveillance constitué des deux satellites AM et PM sur orbite polaire. Les satellites FengYun constituent actuellement une plate-forme idéale pour la surveillance météorologique. Les satellites météorologiques FengYun 1 et FengYun 2 ont été intégrés dans la série de satellites météorologiques déployés pour les opérations internationales par l'Organisation météorologique mondiale.

En 2011, la constellation chinoise de petits satellites de surveillance de l'environnement et de prévision des catastrophes a joué un rôle actif au sein du système national de lutte contre les catastrophes. La Chine a lutté efficacement contre plusieurs catastrophes naturelles en exploitant les données recueillies à la fois par des satellites de télédétection chinois et étrangers et, dans le cadre de la coopération internationale, a fourni des données et des services issus des petits satellites de surveillance de l'environnement et de prévision des catastrophes à un certain nombre de pays touchés par des catastrophes, notamment lors du fort séisme au Japon, de la sécheresse dans la Corne de l'Afrique, du tremblement de terre en Turquie et des inondations au Pakistan. Le 1^{er} avril 2011, la station de réception en Thaïlande pour les petits satellites de surveillance de l'environnement et de prévision des catastrophes, construite par le Centre chinois pour les banques de données des satellites et leurs applications, a été officiellement remise à la Thaïlande. Cette station de réception a contribué à la surveillance des inondations en Thaïlande.

La Chine a progressé dans le domaine des applications des satellites d'observation des océans. Le satellite Ocean 2, qui a été lancé avec succès, permettra de recueillir des données de surveillance pour divers projets de recherche océanologique et, grâce à ses instruments d'imagerie, permettra de surveiller les marées noires et, partant, de fournir des services à l'appui des opérations d'urgence en cas de marée noire.

La Chine a achevé la construction de son système d'observation de l'environnement, composé de neuf sous-systèmes, appliquant la télédétection de manière progressive pour la surveillance de l'environnement et l'inspection et la protection de l'écosystème, ainsi que pour les interventions dans les situations d'urgence, l'analyse de films et d'images de l'environnement et d'autres tâches importantes.

Sciences spatiales

Depuis son entrée en orbite circulaire au Point Lagrange L2, le satellite Chang'e 2 a entamé des travaux d'exploration scientifique à long terme. Le projet de télescope HXMT (Hard X-ray Modulated Telescope) a été lancé officiellement pour étudier les caractéristiques du trou noir, les règles de la physique dans des conditions extrêmes et d'autres questions scientifiques pleinement d'actualité.

Le programme ISWMCP (International Space Weather Meridian Circle Programme) se fonde sur le projet Meridian. Il effectuera des observations conjointes dans le cadre d'un projet scientifique commun coordonnant l'observation globale conjointe de la météorologie spatiale et les programmes de recherche communs, et offrira aux utilisateurs de données météorologiques du monde entier un flux ininterrompu de données relativement exhaustives issues de l'observation sur Terre. Un accord de coopération concernant ce projet a été signé avec le Brésil, le Canada, les États-Unis d'Amérique et la Fédération de Russie. Le projet a par ailleurs été intégré dans l'Initiative internationale sur la météorologie spatiale, menée par l'Organisation des Nations Unies. En mai 2011, la première fusée d'exploration spatiale du projet Meridian a été lancée avec succès de la province de Hainan (Chine).

Débris spatiaux

En 2011, la Chine a réalisé des progrès en ce qui concerne un certain nombre d'activités de recherche et développement dans les domaines de la surveillance des débris spatiaux et l'alerte rapide, la protection des véhicules spatiaux et la réduction des débris spatiaux; elle a acquis de l'expérience dans des domaines tels que la protection des activités spatiales et la promotion de la coopération internationale en matière débris spatiaux. La Chine soutient activement l'application de mesures provisoires pour la réduction des débris spatiaux et la gestion de la protection et s'acquitte activement des obligations internationales qui lui incombent en la matière. Elle joue en outre un rôle actif dans l'organisation des travaux du Comité de coordination interagences sur les débris spatiaux (IADC), auxquels elle contribue. Un scientifique chinois a été nommé Président du Groupe de travail Milieu et bases de données. Sous son impulsion, un certain nombre de projets de recherche ont été planifiés et lancés. Lorsque le satellite américain UARS (Upper Atmosphere Research Satellite) et le satellite allemand ROSAT (Roentgen satellite) sont retombés sur Terre, la Chine a également participé aux activités communes de surveillance organisées par l'IADC.

Coopération et échanges internationaux

En 2011, la Chine a participé activement aux projets de coopération spatiale bilatérale avec de nombreux pays et pris part à des activités d'échange et de coopération multilatérales dans le cadre du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique et d'autres organisations internationales importantes dans le domaine des activités spatiales.

En novembre 2011, le Programme des Nations Unies pour l'exploitation de l'information d'origine spatiale aux fins de la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence (SPIDER-ONU) a tenu la première Conférence internationale des Nations Unies sur les techniques spatiales à l'appui de la gestion des risques de catastrophe: Meilleures pratiques en matière de réduction des risques et cartographie des interventions rapides. La Conférence a été vivement soutenue par toutes les autorités compétentes, notamment par l'Agence spatiale chinoise.

Comme suite à l'Initiative internationale sur la météorologie spatiale, la Chine a tenu la deuxième Conférence internationale sur les tempêtes, les petites tempêtes et la météorologie spatiale, ainsi que le quatrième colloque scientifique sur le programme international de coexistence avec le Soleil.

En tant que membre de la Charte relative à une coopération visant à l'utilisation coordonnée des moyens spatiaux en cas de situations de catastrophe naturelle ou technologique (également appelée Charte internationale "Espace et catastrophes majeures"), la Chine envoie tous les deux mois des représentants en mission d'une semaine pour apporter une aide d'urgence et contribue ainsi à la réalisation des objectifs de la Charte.

Thaïlande*

[Original: anglais]

[10 janvier 2012]

L'année 2011 a été l'une des années les plus fructueuses pour la Thaïlande dans le domaine des technologies et des applications spatiales. Des délégations thaïlandaises ont participé activement à de nombreuses instances internationales. La Thaïlande a accueilli la quatrième réunion du Comité de direction du Sirindhorn International Center for Geo-Informatics à Phuket, les 4 et 5 avril 2011, à laquelle ont participé des représentants de l'Université de Wuhan (Chine) et du Ministère thaïlandais des sciences et des technologies. La Thaïlande a également accueilli la réunion du Comité pour la science et la technologie de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) avant la sixième Réunion ministérielle informelle sur les sciences et les technologies, tenue à Krabi le 17 décembre 2010. La Réunion a adopté un rapport, ainsi que le document relatif à l'Initiative de Krabi, dont le thème principal était "Sciences, technologies et innovation pour une ASEAN compétitive, durable et mieux intégrée". Dans la logique des efforts visant à édifier la Communauté de l'ASEAN d'ici à 2015, la Réunion est convenue de la nécessité de mettre en œuvre l'Initiative de Krabi, qui identifie huit domaines thématiques. La Thaïlande a en outre proposé que le satellite d'observation de la Terre de l'ASEAN soit intégré dans l'Initiative pour les pays de l'ASEAN.

La Thaïlande n'ignore pas que des catastrophes naturelles ont lieu de plus en plus fréquemment en Asie du Sud-Est ces derniers temps. Leur gravité est en partie due à des causes ou cycles naturels, mais les conséquences désastreuses sont également imputables à une mauvaise planification et à un manque de préparation.

* Le rapport complet de la Thaïlande sur les activités spatiales en 2011 sera publié sous la forme d'un document de séance pendant la quarante-neuvième session du Sous-Comité scientifique et technique.

Les systèmes d'observation de la Terre, composés de satellites optiques et radar, de modèles analytiques et de réseaux de communication de données, ont été d'une grande utilité lors des inondations importantes en Thaïlande en 2006, 2010 et tout récemment en 2011 pour les prévisions, la surveillance et l'évaluation des zones inondées et des dégâts, ainsi que pour les opérations de secours et relèvement.

La région de l'ASEAN a besoin de disposer de son propre satellite et système d'observation, exploité conjointement par les pays membres. L'exploitation commune d'un satellite en propriété conjointe, où les pays partagent les coûts du satellite, ou sous la forme d'une mission conjointe, où les pays partagent les coûts de la plate-forme de base tout en étant individuellement responsables de leurs propres capteurs à bord, sont des solutions possibles.

Grâce à sa Geo-Informatics and Space Technology Development Agency, la Thaïlande espère que le satellite d'observation de la Terre de l'ASEAN sera utile à la région mais qu'il servira aussi d'antenne régionale pour aider les autres régions en développement qui font face aux mêmes restrictions en matière de technologies spatiales.

Par ailleurs, un certain nombre d'ateliers et de cours de formation sur les technologies spatiales et leurs applications, notamment sur la télédétection et les systèmes d'information géographique, ont été organisés en Thaïlande pour étendre et renforcer l'utilisation de ces techniques dans divers domaines. La Thaïlande prévoit d'organiser le TechnoMart-InnoMart 2012 à Bangkok du 5 au 13 janvier 2012, en coopération avec la National Aeronautics and Space Administration des États-Unis d'Amérique et l'Agence spatiale japonaise.

La Thaïlande a recours aux technologies spatiales pour limiter l'érosion littorale et les affaissements de terrain dans le pays. De nombreux projets sont intégrés et mis en œuvre par divers organismes chargés de collecter et d'exploiter des images de faible et de haute résolution recueillies par les satellites ci-après: IKONOS, QuickBird, SPOT-5, Landsat 5, Terra/ASTER et Terra/MODIS, en coopération avec la National Oceanic and Atmospheric Administration des États-Unis. La Thaïlande se félicite des services offerts par ces fournisseurs.

Des images satellite et des cartes d'interprétation sont produites sous forme électronique et imprimée. Il est à espérer qu'elles permettront de prendre les mesures nécessaires pour lutter contre les catastrophes, mais aussi pour garantir le bien-être de l'humanité toute entière. Les technologies spatiales et leurs applications jouent un rôle essentiel à cet égard.

En tant qu'État membre du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique, la Thaïlande souhaite que les technologies spatiales et leurs applications continueront d'être utilisées au profit de l'humanité tout entière.